

une école sous une tente

Proposition pédagogique



ETXEBIZITZA ETA GIZARTE
GAETAKO SAILA
Garapen Lanikidetzarako Zuzendaritza
DEPARTAMENTO DE VIVIENDA
Y ASUNTOS SOCIALES
Dirección de Cooperación al Desarrollo



ALBOAN

*Créateur
d'opportunités*

ONG parrainée par les Jésuites
www.alboan.org

SOMMAIRE

1.	Présentation de la proposition	3
2.	Réfugiés et déplacés.....	4
3.	Service Jésuite aux Réfugiés	5
4.	Activités destinées aux élèves de maternelle	6
5.	Activités destinées aux élèves de l'enseignement primaire	8
	• Premier cycle	8
	• Deuxième cycle	10
	• Troisième cycle.....	11
6.	Activités destinés aux élèves de l'enseignement secondaire	12
	• Premier cycle	12
	• Deuxième cycle	13
7.	Activités destinées aux élèves de première et terminale	15
8.	Matériel et ressources complémentaires	16



PHOTOGRAPHIES: DANI VILLANUEVA S.J.

1. PRÉSENTATION DE LA PROPOSITION

Ce dossier vise à faire connaître la réalité des réfugiés et déplacés de manière simple et authentique, tout en proposant des outils pour avancer vers l'implication et la mobilisation.

Les aspects élémentaires sur lesquels nous souhaitons travailler à travers cette proposition se rapportent à la réalité de ces individus et à l'importance de l'éducation en tant qu'instrument de construction humaine, élément indispensable à l'épanouissement des personnes et des peuples.

Une école sous une tente vous invite à soutenir les réfugiés et déplacés en trois phases:

1. Connaître la réalité des réfugiés et des déplacés.

Cette proposition éducative contient des activités adressées à chaque niveau de l'enseignement, afin de faire connaître cette réalité aux élèves et de leur faire prendre conscience de la situation difficile à laquelle les réfugiés sont confrontés, de la fuite de leur foyer à l'accueil dans les camps de réfugiés.

2. Participer en faisant connaître cette réalité aux personnes de votre entourage.

Nous vous animons à mettre en place une petite campagne de sensibilisation au sein de votre centre d'enseignement visant à faire connaître la réalité des déplacés et réfugiés. Pour ce faire, vous pouvez:

- **décorer le centre avec des images et des affiches**, en recherchant des photos et des coupures de presse.
- **présenter l'emplacement de différents camps de réfugiés et zones conflictuelles sur une carte du monde**.
- **inventer un slogan pour la campagne**.
- **impliquer les familles** en leur envoyant des informations sur la campagne.
- **organiser une activité extrascolaire** en y invitant toute la communauté éducative (exposition, vidéo-forum, conférence, etc.).

Vous pourrez bien évidemment bénéficier de notre collaboration pour l'organisation de ces activités.

3. Collaborer en engageant des actions concrètes de soutien au Service Jésuite aux Réfugiés.

Parallèlement à la campagne de sensibilisation, nous vous proposons de lancer une campagne de collaboration financière pour soutenir un projet concret sur lequel nous vous fournirons des informations exhaustives.

Voici quelques idées:

- **En classe:** chaque groupe peut décider de la façon d'agir. Il s'avère important que l'effort financier émane davantage des élèves mêmes et non de leur famille.
- **Dans le centre:** il est possible d'impliquer tout le centre et l'ensemble du personnel en recherchant une manière de rendre les dons collectés transparents, telle que l'installation d'une urne à un endroit visible par exemple, chaque groupe pouvant ainsi y déposer ce que sa classe a collecté.
- **Avec les familles:** inviter les familles à réaliser des dons. Il est important de les informer sur la campagne réalisée (par l'envoi d'une lettre ou en les invitant aux activités extrascolaires organisées) et de mettre à leur disposition des voies concrètes de collaboration.

Pour mener à bien ces initiatives, **ALBOAN** est en mesure de vous fournir du matériel complémentaire (affiches, autocollants, etc.) et de vous seconder pour l'organisation de la campagne.



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA S.J.

2. RÉFUGIÉS ET DÉPLACÉS

Des millions de personnes originaires de régions du monde très variées sont contraintes de fuir leur maison et de tout abandonner pour pouvoir survivre. Du jour au lendemain, elles doivent se séparer de leur terre, de leur foyer et des leurs, en partant avec tout ce qu'elles peuvent emporter.

D'après la Convention de Genève relative au statut des réfugiés, le terme réfugié est appliqué à toute personne qui, *craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner.*

Les **déplacés internes** sont quant à eux des personnes qui ont été *forcées à quitter leur foyer ou leur lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'être humain.* Contrairement aux réfugiés qui ont franchi les frontières de leur État, les personnes déplacées continuent à vivre à l'intérieur de leur pays respectif.

Les raisons de la fuite sont par conséquent très variées: persécution du fait d'origines **ethniques ou religieuses**, **d'idées politiques** ou pour **échapper à la guerre et aux con-**

flits armés. Des peuples entiers ont subi des conflits armés et ont fui la violence. D'autres personnes quittent leur terre d'origine en raison de leur situation d'extrême pauvreté et du manque de perspectives de survie.

À l'heure actuelle, le nombre de **personnes déplacées de force s'élève à 50 millions**, 80 % d'entre elles étant des femmes et des enfants. **La moitié** de ces 50 millions se trouve en **Afrique**.

Les individus âgés de moins de 18 ans sont les plus vulnérables et le respect de leurs droits s'avère très difficile. Dans le chaos de la fuite et du déplacement, les enfants courent un grand risque de séparation d'avec leurs proches chargés de leur protection, de leur soin physique et de leur bien-être émotionnel. Cette séparation les expose donc à un risque accru d'exploitation et d'abus sexuel, de recrutement d'enfants-soldats, de travail des mineurs, de manque d'accès à la scolarisation et à une assistance.

Le dictionnaire d'action humanitaire et de coopération au développement définit le terme « **camp de réfugiés** » comme un *établissement humain organisé qui regroupe, pendant une période de temps indéterminée, un ensemble de personnes déplacées de force de leur État d'origine ou de leur résidence habituelle, et qui s'installe sur le territoire d'un autre État au sein duquel chaque individu obtient l'asile et reçoit une aide humanitaire internationale qui se présente principalement sous la forme d'aliments, d'abri et d'assistance médicale.*



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA S.J.

3. SERVICE JÉSUITE AUX RÉFUGIÉS (JRS)¹

Le **JRS** est une organisation catholique internationale dont la mission consiste à *accompagner, servir et défendre* les droits des réfugiés ou des personnes déplacées contre leur volonté.

En 1980, Pedro Arrupe s.j., alors Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, fonde le Service Jésuite aux Réfugiés pour répondre à la tragédie vécue par les réfugiés et les personnes déplacées.

Pour Pedro Arrupe, la tâche s'articulait autour de deux axes. D'un côté le travail auprès des victimes et, de l'autre, le besoin de tenir la société informée sur ces situations.

La mission confiée au JRS s'étend à toutes celles et ceux qui ont été contraints de quitter leur foyer en raison de conflits, de catastrophes humanitaires ou de violations des droits de l'homme.

Sa priorité réside dans l'accompagnement des personnes déplacées et réfugiées les plus délaissées et dont les besoins sont les plus urgents.

L'éducation est l'un des aspects pour lequel le JRS déploie d'importants efforts et de nombreuses ressources, convaincu du fait qu'il s'agit là d'un droit humanitaire et d'un moyen de construction de la paix et du développement.

L'année dernière, le JRS a assuré des services d'enseignement auprès de quelque 285 000 personnes dans 25 pays du monde

La mission commune du JRS et d'**ALBOAN**², repose sur la construction d'un monde dans lequel la justice et le fait de vivre dignement font partie du patrimoine de toutes les personnes.

Le JRS travaille en collaboration directe avec le HCR³, organisme des Nations unies chargé de protéger les réfugiés et les personnes déplacées du fait de persécutions ou de conflits, et de promouvoir l'adoption de solutions durables à leur situation par le biais de réinstallation volontaire dans leur pays d'origine ou dans celui d'accueil.

¹ Pour en savoir plus sur le JRS: www.jrs.es

² Pour en savoir plus sur le travail d'**ALBOAN**, visitez notre site www.alboan.org

³ Le HCR est le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR en anglais pour United Nations High Commissioner for Refugees): www.acnur.org o www.eacnur.org

4. ACTIVITÉS DESTINÉES AUX ÉLÈVES DE MATERNELLE

Objectifs:

- Connaître la réalité d'autres enfants de leur âge qui ont vécu des situations de guerre et de déplacement.
- Reconnaître l'importance de dispenser une éducation de qualité à tous les enfants.
- Comprendre le sentiment des personnes qui doivent quitter leur maison et tout laisser derrière elles.

activité 1: Ce que j'aime le plus



Entamez un dialogue avec les enfants:

- Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre maison?
- Comment vous sentiriez-vous si, du jour au lendemain, vous ne pouviez plus revenir dans votre maison?

À tour de rôle, chaque enfant doit citer l'objet, le jouet ou toute autre chose qu'il aime le plus chez lui. Écrivez le mot sur le tableau, à côté du nom de chaque enfant.

- Qu'éprouveriez-vous si vous deviez abandonner votre maison?
- Si vous ne pouviez pas emporter tout ce que vous aimez, tout ce qui vous appartient?

Cette situation est vécue par de nombreux enfants dans certains pays. Ils doivent quitter leur maison car ils ne peuvent plus y vivre. Ils deviennent alors des **ENFANTS RÉFUGIÉS**. Ils doivent aller vivre ailleurs, dans un endroit où leurs biens ne sont plus là, et ne peuvent plus revenir chez eux. Ils vont vivre dans ce que l'on appelle un **CAMP DE RÉFUGIÉS**. En groupe, entamez alors un dialogue sur la vie dans un camp de réfugiés.

PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA S.J.

activité 2: L'histoire de Bébé

Lisez l'histoire ci-dessous aux enfants assis en cercle pour capter davantage leur attention. Il est possible de leur présenter le texte en le sortant d'une grande enveloppe et en leur disant qu'il s'agit d'une lettre venue d'Afrique.

Bonjour, je m'appelle Bébé Ratou. J'ai 7 ans.

Je suis née à Koukou, en République du Tchad.

Nous avons dû quitter le village dans lequel je suis née. Un jour, mon père est arrivé en courant. On entendait des tirs dans le lointain. Ma maman a pris un grand sac pour y déposer de la nourriture et des vêtements.

J'étais très attristée.

Nous n'avons presque rien pu prendre.

J'avais très peur parce que je ne savais pas ce qu'il se passait.

Presque tous les voisins du village ont dû partir. Nous avons marché longtemps et nous avons dû nous cacher. J'étais très fatiguée, mais il me fallait aider ma mère et mes frères. J'ai deux petits frères, Abdul, de 5 ans, et Hissein, qui a 3 ans.

Nous vivons aujourd'hui dans une petite maison d'un camp de réfugiés. Nous n'avons pas l'eau courante et je dois aller la chercher pour nous laver et pour cuisiner. Nous n'avons pas l'électricité et, lorsqu'il commence à faire nuit, nous devons donc rester à la maison et nous coucher.

Je suis contente parce que je peux aller à l'école. J'adore aller à l'école et jouer avec mes amis.

Un jour, j'aimerais pouvoir retourner chez moi.

Signalez sur une carte l'emplacement de l'**AFRIQUE** et indiquez le Tchad.

Le Tchad se trouve très loin de chez nous et la situation y est très difficile car le pays est en guerre et de nombreuses personnes doivent abandonner leur maison, tout comme Bébé et sa famille.

Passez en revue les sentiments de Bébé tout au long de son histoire:

ATTRISTÉE - APEURÉE - FATIGUÉE - CONTENT

Parlez des moments où les enfants ont éprouvé les mêmes sensations.

Pour finir, demandez-leur ce qu'ils éprouveraient s'il leur arrivait la même chose qu'à Bébé.



ILLUSTRATION: EKILIKUA.

5. ACTIVITÉS DESTINÉES AUX ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

PREMIER CYCLE

Objectifs:

- Connaître la réalité des enfants de leur âge qui ont vécu des situations de guerre et de déplacement
- Juger l'importance de bénéficier d'une école qui possède de bonnes ressources pour recevoir une éducation de qualité.

activité 1: L'histoire de Bébé (deux séances)



1^{re} Séance:

Dans un premier temps, il est possible de **lire l'histoire de la petite fille Bébé Ratou** qui se trouve dans l'activité destinée aux élèves de maternelle, pour ensuite aborder progressivement l'histoire de cette fille du TCHAD.

Signalez sur une carte l'emplacement de l'**AFRIQUE**, indiquez le **TCHAD** puis notre école. Donnez la définition d'un **CAMP DE RÉFUGIÉS**, expliquez comment on y vit, etc.

Il est possible de photocopier les photos et de les présenter au rythme du déroulement de l'histoire. Celles-ci peuvent être accrochées sur les murs de la salle de classe.

À la fin de l'histoire, demandez aux élèves de dessiner ce que Bébé raconte.



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA S.J.



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA S.J.

5. ACTIVITÉS DESTINÉES AUX ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

2^a Séance:

Rappelez l'histoire de Bébé aux élèves. Les photos et dessins réalisés par les enfants peuvent en faciliter la tâche. Mettez en évidence les similitudes et les différences entre ce que Bébé raconte et ce que les enfants vivent:

— Comment sont les maisons d'un camp de réfugiés?

— Comment est l'école?

Annoncez aux élèves que nous avons reçu des nouvelles de Bébé. Aujourd'hui, Bébé nous raconte ce qu'elle aimerait faire lorsqu'elle sera plus grande:

"Plus tard, j'aimerais être institutrice dans une belle école, avec des tables et des chaises pour tous les enfants, et leur apprendre à lire, à écrire, à compter..."

J'aimerais aussi retourner chez moi, dans le village où je suis née. Pour cela, la paix doit régner dans mon pays.

J'aimerais recevoir de vos nouvelles et que vous me racontiez beaucoup de choses.

Gros bisous du Tchad."

Après avoir lu les quelques lignes, demandez-leur d'écrire une lettre à Bébé dans laquelle ils expliquent comment ils sont, comment est leur famille, ce qu'ils aiment, comment est leur école, leur maison, etc. S'il le souhaite, chaque enfant peut y joindre une photo personnelle, une photo de sa maison, de sa famille ou de son école.

Je m'appelle ..., j'ai ... ans.

Je suis né(e) à ..., en ...

Je vis à ... avec ma famille ...

Dans notre maison, nous avons l'eau courante, mais également ...

Nous avons aussi l'électricité et ...

J'aime ...

Mon école est ...
Nous avons ...

Plus tard, j'aimerais devenir ...
et travailler à ...

activité 2:



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA S.J.

Notre école – D'autres écoles

Dialoguez avec les enfants sur ces différentes questions:

— Comment est notre école?

— Comment sont les salles et de quel espace disposons-nous?

— Quel matériel scolaire avons-nous pour écrire, jouer, etc.?

— Connaissons-nous d'autres écoles différentes?

— Comment vous représentez-vous une école sous une tente?

Mettez l'école sous une tente en relation avec l'école de Bébé. Expliquez la situation dans les camps de réfugiés et de personnes déplacées et donnez des précisions sur la précarité de leurs installations, leur manque de ressources et l'insuffisance de professeurs.

Libérez deux parties de mur. Sur la première, représentez les différents espaces de votre école ou écrivez le nom de ces derniers (salles de classe, cour de récréation, toilettes, cantine, salle de gymnastique, etc.) et faites de même avec le matériel scolaire à votre disposition (livres, jouets, matériel de peinture, tables, chaises, etc.). Il est possible de dessiner ces éléments, de découper des images, de prendre des photos, etc. Sur l'autre partie du mur, sous le titre «Une école sous une tente» ou «École de Bébé», faites la même chose en imaginant les espaces et le matériel scolaire mis à la disposition de ces enfants.

Prêtez une attention particulière au point qui porte sur la tente afin que les enfants se rendent compte de l'absence de confort et du manque de ressources.

Terminez l'activité en faisant réfléchir les élèves sur l'importance de disposer d'une école en bon état et de posséder des ressources suffisantes pour apprendre davantage et dans de meilleures conditions.

DEUXIÈME CYCLE

Objectifs:

- Rapprocher le groupe de la réalité des camps de réfugiés et de personnes déplacées.
- Reconnaître les situations d'injustice auxquelles les réfugiés et les personnes déplacées sont confrontés.

activité 1: L'histoire de Bébé – Mon histoire

Faites travailler les élèves sur l'histoire de Bébé de l'activité 1 du premier cycle. Il est possible de présenter Bébé en utilisant une photo, ce qui permet de donner un nom et de matérialiser la réalité des réfugiés à travers la vie de cette petite fille.

Après avoir lu le texte, demandez à chaque membre du groupe de rédiger sa propre histoire.

Commentez les différences les plus frappantes lors de la mise en commun des deux histoires. Entamez un dialogue en posant les questions suivantes aux élèves :

- Pourquoi y a-t-il autant de différences?
- Comment devrait être la vie des enfants comme Bébé?
- Que pourrait-on faire?



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA SJ.

activité 2: Histoire partagée⁴

L'activité consiste à créer une histoire à partir de mots, de dessins ou d'objets que l'on colle sur le tableau ou à un endroit visible.

Pour ce faire, l'instituteur ou l'institutrice doit préalablement préparer une boîte-surprise dans laquelle il aura déposé des objets, des photos (une mère, un père, un garçon, une fille, une maison, un livre, un crayon, un ballon, un camp de réfugiés, une valise, des gens qui marchent, un seau, une toile, etc.) ou des mots (marcher, quitter, camp de réfugiés, école, nous nous entraisons, nous coopérons, avec toi et avec moi, nous partageons les tâches, etc.).

Les élèves s'assoient par terre en formant un cercle et l'instituteur ou l'institutrice se place juste à côté de la boîte-surprise et essaie d'attirer leur attention.

"Aujourd'hui, nous fêtons un jour spécial. Nous avons reçu ce colis mystérieux. Il vient de très loin. La case « Expéditeur » contient le mot « AFRIQUE » et ce colis est envoyé depuis un CAMP DE RÉFUGIÉS. Par curiosité, j'ai pu voir qu'il contenait des dessins, des mots et quelques objets qui souhaitent prendre vie et créer une histoire. Tout le contenu est dans le désordre, mais on nous demande de remettre tous ces éléments dans l'ordre pour découvrir l'histoire qu'ils veulent nous raconter "

À tour de rôle, chaque enfant prend un élément de la boîte et raconte une partie de l'histoire à l'aide du dessin ou du mot tiré. L'élève suivant s'approche ensuite de la boîte et reprend le récit là où il a été laissé pour lui donner une suite, de manière à créer une histoire sur un camp de réfugiés grâce à la collaboration de tous les élèves. Plusieurs idées peuvent émaner d'un même dessin. L'intérêt réside dans le fait que chacun puisse apporter quelque chose à l'histoire. Au fur et à mesure, déposez les éléments au sol en les ordonnant. Vous devez apporter quelques indices pour permettre aux élèves de poursuivre l'histoire afin de construire un récit cohérent auquel tout le groupe puisse collaborer. Tous les objets sont déposés au sol de manière ordonnée.

Après avoir terminé l'histoire, regardez l'enchaînement créé et lisez le récit complet. Tirez des conclusions avec toute la classe à l'aide des questions suivantes:

- Qui est le héros ou quels sont les héros de notre histoire?
- Que se passe-t-il?
- Pourquoi vit-il ou vit-elle dans un camp de réfugiés?
- Quelles sont ses conditions de vie?
- Comment se termine l'histoire ou comment aimerions-nous qu'elle se termine?

⁴Adaptation de l'activité « Faites un pas vers l'égalité » proposée à l'occasion de la journée de la femme. Entreculturas.

TROISIÈME CYCLE

Objectifs:

- Sensibiliser le groupe sur la situation des personnes qui doivent quitter leur maison contre leur volonté: réfugiés, personnes déplacées ou migrants.
- Connaître les expériences de déplacement ou de migration vécues par des personnes de notre entourage.

activité 1: Filiation de notre histoire

Demandez aux élèves de se procurer une photo d'un membre de leur famille ou d'une personne de leur entourage qui a vécu un processus migratoire (de la campagne à la ville ou vers un autre pays) et demandez-leur de faire des recherches sur ce processus. Chaque élève remplit une fiche en y collant la photo et en y écrivant les informations demandées. Toutes les fiches sont comparées et les élèves s'entretiennent sur les points qui ont le plus attiré leur attention. Les fiches sont alors placées à un endroit visible. Il s'avère intéressant de réfléchir sur les mouvements migratoires qui se sont produits et de les mettre en relation avec le mouvement de personnes constaté aujourd'hui.

— S'agit-il de la même chose?

— Quelles sont les différences entre ces deux situations?

Photographie	Nom
	Lien de parenté ou relation
	Lieu d'origine
	Destination
	Pourquoi cette personne est-elle partie?
	Qu'a-t-elle éprouvé en arrivant?
	Comment a-t-elle été accueillie?
	Quels souvenirs garde-t-elle de cette expérience?

Suggestion : il est possible de réaliser un enregistrement vidéo et de faire un petit montage.

activité 2: Chansons sur les personnes immigrantes et les réfugiés

Articulez le travail autour de trois chansons qui font réfléchir sur la situation des réfugiés ou des personnes immigrantes (*Extranjeros* et *Raíz* de Pedro Guerra ; *Clandestino* de Manu Chao). On peut tout à fait suggérer au groupe de rechercher d'autres chansons sur le même sujet. Le cas échéant, il importe que les élèves ramènent les paroles de la chanson trouvée.

Demandez à chaque groupe d'écouter attentivement les paroles et la mélodie de la chanson. Après l'avoir écoutée une ou deux fois, demandez aux élèves de partager leurs idées et leurs sentiments sur cette chanson. Demandez alors aux enfants de composer une chanson sur la musique de leur choix en se basant sur ces sensations et ces idées. Présentez ensuite chaque chanson créée à l'ensemble de la classe.

Pour finir, associez les idées et identifiez les concepts jugés comme des préjugés pour les personnes immigrantes et les réfugiés et s'interroger sur la contribution de notre chanson à les briser. Si tel est le cas, envisagez de la chan-

ter à l'occasion d'un événement organisé dans votre centre ou par votre groupe afin de sensibiliser d'autres personnes.

Il importe de mettre l'accent sur la situation concrète des personnes qui vivent dans des camps de réfugiés (rigueur des lieux, insécurité, conditions précaires, insuffisance des ressources, manque de liberté, etc.).



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA SJ.

6. ACTIVITÉS DESTINÉES AUX ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

PREMIER CYCLE

Objectifs :

- Comprendre la situation traversée par les réfugiés lorsqu'ils sont contraints de quitter leur foyer
- Prendre conscience du besoin de faire quelque chose pour changer l'avenir des réfugiés et des personnes déplacées.

activité 1: Dans le sac à dos

Demandez au groupe de se mettre dans la peau des nombreuses personnes de la planète qui doivent abandonner leur maison pour sauver leur vie en lisant le texte ci-dessous :

Votre village ne cesse d'être meurtri par les combats. En compagnie de votre famille, vous devez vous éloigner du danger et tout abandonner : votre maison, vos amis, vos appartenances, votre établissement scolaire, etc.

Vous avez cinq minutes pour quitter votre maison et sortir du pays. Que mettriez-vous dans votre sac à dos en sachant qu'il vous faudra le transporter pendant de nombreux kilomètres ? La survie de votre famille peut dépendre de votre choix. Il vous faut donc choisir judicieusement en emportant les objets que vous jugez les plus utiles. Vous ne pouvez prendre que 10 objets.

Laissez cinq minutes aux élèves pour qu'ils écrivent la liste des choses qu'ils déposeraient dans leur sac. Une fois le délai écoulé, les élèves n'ont plus le droit d'écrire et doivent accepter de n'emporter que ce qu'ils ont noté.

Divisez la classe en petits groupes, ces derniers devant présenter leur liste et débattre de l'utilité ou de la possibilité d'emporter tout ce qui est noté. Fixez une limite de temps afin qu'ils éliminent certaines choses et qu'ils spécifient la nature de ces choses (quels aliments?, quels vêtements?, etc.). Une fois la durée écoulée, il ne doit rester plus que cinq objets/choses par personne.

Pour le débat commun :

- Pourquoi avez-vous choisi ces objets précis?
- Qu'avez-vous ressenti en apprenant que vous deviez vous passer de nombreuses choses qui font partie de votre quotidien?
- Une chose plus intéressante ou utile à emporter vous est-elle venue à l'esprit après avoir terminé l'exercice?
- Qu'éprouveriez-vous si vous étiez amenés à vivre une telle situation?
- Penser à la peur, à la panique et au sentiment d'incertitude que l'on peut ressentir à la place du personnage.



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA SJ.

activité 2: Perspectives passées, actuelles et futures⁵ (deux séances)

Divisez les élèves en trois groupes et proposez-leur de repasser les témoignages et dessins réalisés dans un camp de réfugiés et de personnes déplacées situé au Libéria.

Les dessins sont distribués en trois blocs: passé, présent et futur. Chacun des groupes doit analyser l'un des blocs. L'intérêt consiste tout d'abord à ce que les élèves décrivent ce qu'ils voient sur les dessins, pour ensuite s'imaginer ce que cela représente. Ils doivent alors noter ce qui attire le plus leur attention et rédiger un petit texte expliquant ce que les dessins leur ont appris sur la vie et les sentiments de ces personnes.

Suggestion : le texte est disponible en anglais et en espagnol afin de pouvoir travailler en langue étrangère.



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA SJ.

⁵ Pour réaliser cette activité, il importe de travailler en ligne ou d'imprimer les dessins et témoignages qui se trouvent dans le livre Horizontes de futuro. (<http://www.alboan.org/docs/MaterialesEducativos/Materiales didácticos - Horizontes de pasado, presente y futuro>).

SECOND CYCLE

Objectifs :

- Connaître la situation des réfugiés et des personnes déplacées dans le monde et prendre conscience du besoin de changer cette réalité dans les années à venir.
- Comprendre la situation vécue par une personne réfugiée à travers un témoignage.

activité 1: Personnes réfugiées et migrantes⁶

- Qu'est ce qu'un réfugié, une personne déplacée et une personne migrante?
- Sauriez-vous faire la distinction entre ces trois situations?
- Connaissons-nous leur nombre sur la planète?
- Quelle est leur réalité ? Ont-elles de l'espoir?
- Quels sont leurs droits et leurs obligations?

Commencez par une séance de brainstorming pour vous faire une idée sur les connaissances des élèves sur le sujet.

Proposez un travail par groupes afin que les élèves fassent des recherches sur les personnes réfugiées, déplacées et migrantes (leur nombre, la raison de ce déplacement, leur provenance, les lieux de destination les plus fréquents, etc.). Introduisez la situation des réfugiés et des déplacés qui vivent dans les camps de réfugiés.

Aussitôt après, fournissez quelques informations et clarifiez certains concepts (des informations complémentaires sont disponibles sur les sites Web de référence indiqués dans la section « MATÉRIEL ET RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES » de ce dossier).

Mettez ensuite toutes les recherches en commun pour mettre au jour les découvertes qu'ils ont faites et qui leur ont paru intéressantes, pour soulever de nouvelles questions, etc.



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA SJ.



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA SJ.

⁶ Adaptation de l'activité « Personnes réfugiées, déplacées et migrantes » qui accompagne l'exposition du même nom organisée par vzALBOAN.

activité 2: Témoignage

Distribuez le **témoignage de Yunus**⁷ à tous les élèves. Demandez à chacun d'entre eux de souligner et de noter ce qui attire leur attention. Formez des groupes et demandez-leur de tirer des conclusions à présenter devant toute la classe.

YUNUS ABDUL KARIM HOSS, 36 ans. Professeur d'enseignement primaire à l'école de Touloum. Se lève tous les jours dans la joie pour aller dispenser ses cours à l'école soutenue par le JRS.

"Je m'appelle Yunus Abdul Karim Hoss. J'ai 36 ans, deux femmes et trois enfants. Je vis dans le camp de réfugiés de Touloum depuis 5 ans."

L'amertume ternit son visage lorsqu'on lui demande de se souvenir de son passé dans la région de Darfour. Il se rappelle qu'il exerçait le métier de fermier pacifique jusqu'à ce que la guerre éclate. Du jour au lendemain, il a tout perdu et a été contraint à l'exil. Dès lors, il a décidé de venir à TOULOUM, un site où la sécurité des réfugiés est mieux assurée que dans d'autres camps. Aujourd'hui, il se construit une nouvelle vie.

La situation de Yunus est très comparable à celle de milliers de personnes qui vivent dans le camp. Mais grâce au soutien de la communauté internationale, ces populations peuvent reprendre peu à peu une vie normale. Le camp est aujourd'hui équipé d'écoles, de centres pour les jeunes, de centres médicaux, de puits, de toilettes, d'un petit marché...

"J'aimerais poursuivre mes études, travailler dur et pouvoir aller à l'université. Avec une formation solide, je pourrais revenir ici et transmettre tout ce que j'ai appris à mes enfants et à mon peuple.

Tel est mon rêve".

Les rêves comme celui de Yunus sont nombreux dans cette école. Chaque enfant et chaque enseignant semble avoir des choses à partager, des choses à dire et des choses à faire qui vont au-delà de toute imagination. Une véritable force pousse tous ces gens à avancer vers la concrétisation de leurs rêves malgré tout ce qu'ils ont vécu.

Questions pour la réflexion:

- Quelles sont les choses qui vous ont frappé?
- Qu'avez-vous appris sur les réfugiés?
- Qu'est-ce qui est le plus grave dans cette situation?
- Que pensez-vous du rêve de YUNUS?
- Quel est votre rêve?

Proposez de lancer des recherches sur le conflit de DARFOUR ayant entraîné la fuite de Yunus contre sa volonté.

Suggestion: le témoignage est disponible en espagnol afin de pouvoir travailler en langue étrangère.

⁷ Témoignage réel d'un réfugié soudanais (juin 2010)



PHOTOGRAPHIES: DANI VILLANUEVA SJ.



7. ACTIVITÉS DESTINÉES AUX ÉLÈVES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

* Les activités proposées pour le second cycle de l'enseignement secondaire peuvent également être travaillées en première ou en terminale.

SECOND CYCLE

Objectifs:

- Connaître la réalité des personnes qui ont été contraintes d'abandonner leur foyer (réfugiés, personnes déplacées et migrants) et prendre conscience du besoin de changer cette réalité.
- Réfléchir sur les causes à l'origine de la fuite et de l'asile.

activité 1: Causes de l'asile

- Pourquoi des millions de personnes de la planète sont contraintes de quitter leur foyer et leurs terres pour survivre?
- Pourquoi les conflits et les guerres entraînent-ils ces situations?

En groupe, analysez les pages d'un journal consacrées aux affaires internationales en choisissant un article qui aborde le sujet d'une région en guerre ou en conflit dans n'importe quel endroit du monde.

À l'aide de ce journal et d'autres sources (consulter les ressources complémentaires), les élèves doivent analyser les causes du conflit, en déceler les conséquences sur la population et déterminer si celui-ci a débouché sur la fuite de personnes (réfugiées ou déplacées).

Chaque groupe présente les résultats de ses recherches et tous les éléments communs, les interrogations, les réflexions, etc. doivent être partagés.

activité 2: Connaître le Service Jésuite aux Réfugiés (JRS)

Cette activité peut être réalisée dans plusieurs niveaux d'enseignement. Demandez aux élèves d'effectuer toutes les recherches possibles sur le Service Jésuite aux Réfugiés:

- En quelle année a-t-il été créé?
- Qui en est le fondateur?
- Quelle est sa mission?
- Où intervient-il?

Il est possible de compléter les informations à l'aide du document «Le travail de pression politique du Service Jésuite aux Réfugiés» de l'ouvrage *Horizontes de futuro* (disponible sur le site Internet d'ALBOAN).

Les élèves de première et de terminale peuvent préparer une session d'information sur les personnes réfugiées et déplacées, mais aussi sur le JRS, en vue de la présenter aux élèves des niveaux inférieurs.



PHOTOGRAPHIE: DANI VILLANUEVA SJ.

Nous vous invitons à participer au PRIX PEDRO ARRUIPE « Découvrir les réfugiés »

Le prix Pedro Arrupe est un projet organisé tous les deux ans dont la mission consiste à sensibiliser les élèves sur la réalité des réfugiés.

Les élèves qui s'y inscrivent doivent:

- S'informer et approfondir leurs connaissances sur la réalité des réfugiés.
- Réaliser un projet original pour démontrer ce qu'ils ont appris.

Les projets doivent être réalisés par des groupes de 3 à 5 élèves et peuvent se présenter sous différents formats (émissions de radio, sites Web, récits, vidéos, jeux, peintures, etc.).

Une première sélection parmi les projets présentés aura lieu au niveau de l'établissement scolaire. Les projets retenus seront alors envoyés aux bureaux d'ALBOAN. Les projets sélectionnés au niveau national seront ensuite soumis à un jury d'ALBOAN. Les travaux retenus seront envoyés aux bureaux du JRS-Europe en vue d'être soumis à la décision finale.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site www.jrseurope.org/pedroarrupe-award.

webs:

- www.jrs.net/?L=FR
- www.jrseurope.org/pedroarrupe-award/fr.html
- www.unhcr.fr
- www.caar.fr

ressources alboan:

- Matériel audiovisuel: ***Rostros y rastros de personas refugiadas con su guía de actividades*** (avec des témoignages en français).
- Exposition: ***Personnes réfugiées, personnes déplacées. Personnes jouissant de droits*** (con guía de actividades).
- Ouvrage: ***Horizons de future***.

autres ressources:

livres:

- ***L'asile au Sud***. Luc Cambrézy , Smaïn Laacher , Véronique Lassailly-Jacob , Luc Legoux.
- ***La nuit de la fuite. Histoire de réfugiés en Italie***. Étienne Grieu.

films:

- ***Vas, vis et deviens*** de Radu Mihaileanu. 2005.

Matériel disponible dans notre centre de ressources
www.alboan.org/centroderecursos

PAMPELUNE

Avenida Barañain, 2
31011 Pampelune
Tél: +34 948 231 302
Fax: +34 948 264 308
alboanna@alboan.org

BILBAO

Padre Lojendio, 2 - 2º
48008 - Bilbao
Tél: +34 944 151 135
Fax: +34 944 161 938
alboanbi@alboan.org

SAINT-SÉBASTIEN

Ronda, 7 - 4º I
20001 - Saint-Sébastien
Tél: +34 943 275 173
Fax: +34 943 320 267
alboangi@alboan.org

VITORIA

Monseñor Estenaga, 1
01002 - Vitoria
Tél: +34 945 202 676
Fax: +34 945 202 676
alboanar@alboan.org